

## Esseghem – Chronique de notre hameau (22)

*Rik Coolsaet*

### L'abri anti-gaz d'Esseghem

Un témoin discret du passé subsiste encore à Esseghem, mais peu d'Esseghemois s'en souviennent encore aujourd'hui: le quartier abrite toujours un véritable abri anti-aérien historique.

Les années 1930 furent des années de crise économique et de malaise politique. Partout dans le monde, les tensions s'intensifiaient. L'Italie annexait l'Abyssinie (l'actuelle Éthiopie) sous les yeux du monde entier, le Japon envahissait la Chine et, en Europe, la sanglante guerre civile espagnole faisait rage. La tragédie du bombardement de la ville minière de Guernica par l'aviation allemande fut immortalisée par Pablo Picasso. Pendant ce temps, le parti nazi s'emparait de tous les leviers du pouvoir en Allemagne. Partout en Europe, les étrangers servaient de boucs émissaires.

Les tensions internationales n'échappent pas à Jette, où la commune se montre en la matière particulièrement prévoyante. En octobre 1937, soit plus d'un an et demi avant que le gouvernement belge n'édicte des directives relatives à la protection des populations contre les attaques aériennes, la commune chargea l'architecte Camille Damman de construire, dans les sous-sols de l'École 5, un *'abri-poste de secours blindé pour la défense passive contre les attaques aériennes'*.

L'École 5 – alors toute nouvelle école de filles de la rue Esseghem, aujourd'hui connue sous le nom d'école Jacques Brel – était presque achevée. L'abri devait résister non seulement aux bombardements, mais aussi aux attaques au gaz, le cauchemar absolu hérité de la Première Guerre mondiale. Aucun effort ne fut épargné: portes blindées, sas étanches et locaux de désinfection firent grimper le coût du projet à la somme considérable de 800 000 francs.

En avril 1939, le bunker était achevé. Les véhicules pouvaient y accéder par la rue Dansette, tandis qu'une sortie identique avait été aménagée du côté de la rue Joseph Loossens (alors appelée Petite rue Esseghem). Des volontaires en uniforme y assuraient le service et organisaient régulièrement, dans l'école, des séances d'information destinées aux habitants du quartier afin de les préparer à réagir en cas de raid aérien.

Cinq mois plus tard, l'Allemagne envahissait la Pologne. L'Europe replongeait dans la guerre. On ignore si l'abri d'Esseghem a effectivement servi pendant les années de guerre. Après la libération de Bruxelles, l'école voisine, l'École 4, fut réquisitionnée pour loger des troupes américaines. Lorsque celles-ci quittèrent les lieux en janvier 1946, l'établissement devint la dernière école bruxelloise à être rendue à sa destination régulière.

